

## A CHRISTIAN SCIENCE PERSPECTIVE ON DAILY LIFE

**Connected in true community**

THE WHOLE WORLD has opportunities to relate not just to the person next door but to the neighbor who is *not* next door. Technologies enable people from New Orleans to Harare, and Toowoomba to Berlin, to connect “virtually.” This has huge advantages, including the fact that the Internet helps keep people in touch with far-flung family and friends, as well as forge new relationships. Websites, including CSMonitor.com, are encouraging site visitors to help establish a community dialogue.

Some experts speak of the Web’s downside, fearing that more digital communication leads to isolation and lack of connectedness. Finding the right balance begins with, and will be sustained by, a deeper exploration of the Truth that is God. As people grasp their connectedness to the one divine source, they’ll discern better

**The possibility  
of healing  
keeps hope alive.**

what Monitor founder Mary Baker Eddy discovered to be the divine law that bases all beneficial relationships. Echoing Jesus, she wrote, “You will learn that in Christian Science the first duty is to obey God, to have one Mind, and to love another as yourself” (“Science and Health with Key to the Scriptures,” p. 496).

The knowledge that each one of us has one Mind, one intelligent source for our ideas, is a connection that predates the Internet and defines the love that binds all relationships. Today’s global community, forged in large part by Internet ties, has produced many examples of this love for one’s far-flung neighbor: children who raised money to help those affected by the Southeast Asian tsunami, support for people kidnapped by insurgents, and environmental projects conducted through schools or other organizations.

With more online communities, people are no longer isolated from those they yearn to help. Being informed of world issues is now a 24/7 capability. And while it can be daunting to take on in prayer what appear to be massive global problems, a commitment to the possibility of healing keeps hope alive and keeps thought open to the divine inspiration that brings solutions.

The healer sees Truth’s trans-

forming presence, independent of time, space, or physical evidence. This is looking at the world in the light of the Christ, which Christian Science defines in part as God’s message of love for all humanity. Doing good to others is a deeply Christian act that can go beyond giving food to one hungry man or woman. It can redeem the whole human scene through the understanding that addresses the roots of poverty, persecution, or other issues of deep concern. Then one ends up wanting not just to give peace to one person but to bring a whole nation, or a whole world, to peace.

Healing at this level involves the recognition that divine Love cares for all its ideas and doesn’t see any of them as members of political parties or insurgent groups. Nor does the Christian healer see others as hopelessly diseased, illiterate, ignorant, or cursed by heredity or geographic location. Instead, the healer perceives the nature of each individual as the child of God, and as inherently conscious of divine governance, even when conditions claim that God cannot be present.

St. Paul wrote, “Bear ye one another’s burdens, and so fulfil the law of Christ” (Gal. 6:2). A tedious job that no one would want to undertake? Our own burdens may seem heavy enough! But this burden is eased when we look at our global neighbors with the knowledge that all of God’s ideas can relate peacefully. Or when we follow Jesus’ guidance to his disciples: “Go ye therefore, and teach all nations” (Matt. 28:19).

This standpoint shows the value of understanding our neighbors’ challenges – bearing their burdens – and taking the next step of uplifting them through prayer that declares Truth’s allness and goodness and its transforming power, however hopeless things may seem.

When we approach community – online as well as in our backyards – as Christians and healers, we’re committing to bearing witness to the transforming power of the Christ. Then we’ll bless humanity in ways we haven’t seen before.

*Adapted from the Christian Science Sentinel (Dec. 1).*

A French translation of today’s article on Christian Science

La Science Chrétienne appliquée à la vie quotidienne

**Reliés à une véritable communauté**

DANS LE MONDE entier, on a la possibilité d’entretenir des relations non seulement avec ses voisins immédiats mais aussi avec ceux qui vivent de l’autre côté de la planète. Les techniques modernes rendent possible de relier « virtuellement » les habitants de la Nouvelle Orléans à ceux de Harare, ou ceux de Toowoomba à ceux de Berlin. Cela présente d’énormes avantages, sans compter le fait que l’internet permet de rester en contact avec des parents et des amis éloignés tout en ouvrant la porte à de nouvelles relations. Les sites internet, dont csmo- nitor.com, incitent les internautes à engager un dialogue communautaire.

Certains spécialistes parlent du côté négatif de l’internet et craignent que le développement de la communication numérique ne conduise à l’isolement et à un manque de relation avec ses semblables. Pour atteindre un bon équilibre, il faut commencer par une exploration profonde de la Vérité qui est Dieu et s’y attacher. Au fur et à mesure que l’on comprendra sa relation à la source divine, on discernera mieux la loi divine qui est à la base de toutes les relations bénéfiques, loi que découvrit la fondatrice du *Christian Science Monitor*, Mary Baker Eddy. Faisant écho à Jésus, elle écrit : « Vous apprendrez que, en Science Chrétienne, le premier devoir est d’obéir à Dieu, d’avoir un seul Entendement et d’aimer les autres comme vous-même. » (*Science et Santé avec la Clef des Écritures*, p. 496)

Savoir que nous avons tous un seul Entendement, une seule source intelligente à laquelle nous puisons toutes nos idées, c’est là une connexion qui est antérieure à l’internet et définit l’amour qui soude toutes les relations. La communauté planétaire actuelle, construite en grande partie grâce aux liens internet, a fourni de nombreux exemples de cet amour du prochain éloigné : des enfants qui ont recueilli de l’argent pour les habitants de l’Asie du Sud-Est affectés par le tsunami, le soutien apporté à ceux qui ont été kidnappés par des insurgés et les actes de protection de l’environnement entrepris par des écoles et d’autres organismes.

Grâce au développement des communautés internautes, on n’est plus séparé de ceux qu’on souhaite aider. Il est maintenant possible d’être informé de ce qui se passe dans le monde à toute heure du jour et de la nuit. Or, s’il peut sembler décourageant d’entreprendre de prier au sujet de la masse énorme des problèmes du monde, la conviction de la possibilité de la guérison entretient l’espoir et garde la pensée ouverte à l’inspiration divine qui révèle les solutions.

Celui qui pratique la guérison discerne la présence transformatrice de la Vérité, indépendante du temps, de l’espace et de l’évidence matérielle. Il voit le monde à la lumière du Christ, que la Science Chrétienne définit entre autres comme le message de l’amour que Dieu porte à tout le genre humain. Faire du bien à ses semblables, c’est un acte profondément chrétien dont l’impact dépasse le fait de donner à manger à un homme ou à une femme qui a faim. C’est un acte qui peut régénérer toute la scène humaine grâce à la compréhension qui s’attaque aux racines de la pauvreté, de la persécution ou autres problèmes graves. On finit donc par vouloir apporter la paix non pas à une seule personne mais à toute une nation ou même au monde entier.

Pour guérir à ce niveau-là, il faut reconnaître que l’Amour divin veille sur toutes ses idées et ne voit en personne le membre d’un parti politique ou d’un groupe d’insurgés. Pour celui qui pratique la guérison chrétienne, nul n’est désespérément malade, illettré, ignorant, ou handicapé par l’hérédité ou une situation géographique. Au contraire, il perçoit en chacun l’enfant de Dieu, naturellement conscient du fait que Dieu gouverne, même si les circonstances prétendent que Dieu ne peut être présent.

Saint Paul écrivait : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Galates 6:2) Une tâche pénible que personne ne voudrait entreprendre ? Nos propres fardeaux nous semblent déjà assez pesants comme cela ! Or ce fardeau s’allège si nous pensons à notre prochain dans le monde en sachant que toutes les idées de Dieu peuvent vivre en paix, ou si nous obéissons à l’ordre donné par Jésus à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » (Matthieu 28:19)

Ce point de vue montre combien il est important de comprendre les difficultés rencontrées par notre prochain, de « porter son fardeau », et de faire le pas suivant : l’élever par la prière qui affirme la totalité et la bonté de la Vérité et de son pouvoir transformateur, même si les choses paraissent sans espoir.

Quand nous abordons la communauté, sur l’internet ou dans notre quartier, en qualité de chrétiens qui guérissent, nous nous engageons à rendre témoignage au pouvoir transformateur du Christ. Nous bénirons alors le genre humain comme jamais auparavant.

*D’après un article paru dans le Christian Science Sentinel du 1<sup>er</sup> décembre 2008*

*Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mary Baker Eddy existe en anglais et dans seize autres langues, notamment en français. L’original anglais paraît toujours en regard du texte traduit. *Science et Santé* et les autres publications de la Science Chrétienne sont vendus dans les salles de lecture de la Science Chrétienne du monde entier. On peut aussi les commander en écrivant à l’adresse suivante : The Christian Science Publishing Society, P.O. Box 1875, Boston, MA 02117-1875 USA.



Get a FREE copy of the  
*Christian Science Sentinel*, a  
magazine of practical spirituality.

CHRISTIAN SCIENCE  
**Sentinel**

Get a FREE copy!

www.cssentinel.com